

Le moi et les séparations du grand âge

P.M. Charazac

La séparation psychique implique l'existence d'un moi à l'origine d'un processus d'intériorisation. Avec le grand âge et la dépendance, le travail de séparation prend un caractère paradoxal se rapprochant de ce que Winnicott a nommé la capacité d'être seul en présence de l'objet. Il implique un moi remanié, fréquemment dédoublé sur le mode du clivage fonctionnel qui maintient la relation avec son monde interne et avec la réalité extérieure, et un moi parfois altéré dans ses principales fonctions. Quant à la présence de l'objet extérieur, le moi tolère longtemps qu'elle demeure discontinue mais l'état de détresse réclame sa présence continue.

L'épreuve récente du confinement des EHPAD a mis en lumière les paradoxes de la séparation pour les résidents, les familles et les soignants, dont le principal enjeu est la carence affective. Après une mise au point sur la définition du moi et du grand âge, nous examinerons de manière plus approfondie les dynamiques de la séparation pour un couple très âgé dont l'un est atteint d'une affection neurodégénérative et les dynamiques du partage du travail de trépas entre le vieillard et la personne choisie pour être son objet-clé.